

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18518 - 72ÈME ANNÉE

Le président de la Région Réunion, nouveau soutien à Sarkozy, d'accord avec le discours de Dakar

Didier Robert : « l'homme africain n'est pas suffisamment entré dans l'histoire, c'est vrai »



Didier Robert était invité du journal télévisé du soir de Réunion Première, ce 15 septembre.

Le président de la Région Réunion a décidé de soutenir les propos scandaleux prononcés par Nicolas Sarkozy lors d'un discours tenu à Dakar le 26 juillet 2007 et qui avaient soulevé une indignation mondiale. Car pour Didier Robert, « si Nicolas Sarkozy précise aujourd'hui que l'homme africain n'est pas suffisamment entré dans l'histoire, c'est vrai (...) est-ce que cela ne correspond pas à la réalité ? ».

Didier Robert, président de la Région Réunion et également sénateur, était invité hier sur le plateau de Réunion Première pour justifier l'abandon de son soutien à François Fillon, et son soutien récent à la candidature de Nicolas Sarkozy à la primaire de la droite et du centre.

Didier Robert estime que François Fillon a rompu avec des valeurs en se prononçant en substance pour « les actes bienfaiteurs de la colonisation ». Le sénateur a donc dit avoir envoyé une lettre à François Fillon pour lui affirmer qu'en tant que « fils de l'océan Indien, de l'Inde, de la Chine et de l'Afrique », il ne pouvait pas s'élever contre de tels propos. Cela explique notamment pourquoi Didier Robert a préféré passer du côté de Nicolas Sarkozy.

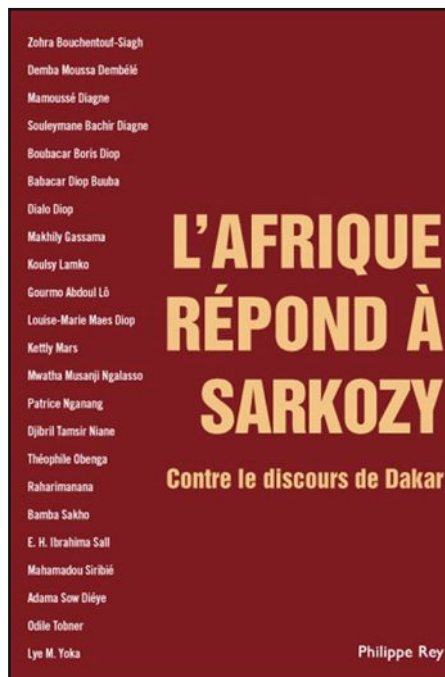
Le discours avait fait scandale

Un extrait du discours prononcé à Dakar par Nicolas Sarkozy en 2007 a alors été diffusé à l'antenne. Voici son contenu : « Le drame de l'Afrique, c'est que l'homme africain n'est pas assez entré dans l'histoire. Le paysan africain, qui depuis des millénaires, vit avec les saisons, dont l'idéal de vie est d'être en harmonie avec la nature, ne connaît que l'éternel recommencement du temps rythmé par la répétition sans fin des mêmes gestes et des mêmes paroles. Dans cet imaginaire où tout recommence toujours, il n'y a de place ni pour l'aventure humaine, ni pour l'idée de progrès. Dans cet univers où la nature commande tout, l'homme échappe à l'angoisse de l'histoire qui tenaille l'homme moderne. »

À l'époque, cette intervention avait soulevé un scandale dans le monde, car en tant que président français, il avait dit que « l'homme africain n'est pas assez entré dans l'histoire ». Ces propos n'indignent pas le nouveau soutien du président du Parti Les Républicains, bien au contraire, c'est pour lui un « plaidoyer pour l'Afrique ». Car pour Di-

dier Robert, « si Nicolas Sarkozy précise aujourd'hui que l'homme africain n'est pas assez entré dans l'histoire, c'est vrai (...) est-ce que cela ne correspond pas à la réalité ? », a-t-il dit dans le journal de Réunion Première.

C'est sans doute la première fois qu'un responsable politique de La Réunion ose soutenir un tel point de vue, qui plus est dans une émission télévisée à une heure de grande écoute.



Le livre « L'Afrique répond à Sarkozy. Contre le discours de Dakar » témoigne de l'indignation soulevée par le discours de Dakar, soutenu maintenant par Didier Robert.

« Stéréotype fondateur des discours racistes »

Le discours de Dakar l'ex-président de la République avait soulevé un tollé dans le monde. Doudou Diène, Rapporteur spécial de l'ONU sur les formes contemporaines de racisme, de discrimination raciale, de xénophobie et de l'intolérance qui y est associée, avait publiquement dénoncé les propos de Nicolas Sarkozy à la tribune des Nations Unies : « Dire que les Africains ne sont pas entrés dans l'histoire est un stéréotype fondateur des discours ra-

cistes ». Il avait souligné la « blessure profonde » causée par le discours de Dakar chez les intellectuels africains.

Dans un article publié dans Sene web le 23 août 2007, Doudou Diène précisait sa pensée : « M. Sarkozy prêche par ignorance. Il a dans sa vision historique de l'Afrique reproduit mot à mot les stéréotypes sur l'homme Noir qui a été décrit comme un être inférieur par des savants des Lumières pour légitimer l'esclavage et plus tard la colonisation. Et c'est de cette littérature qu'est née l'anthropologie du racisme anti-Noir en décrivant une absence de civilisation de l'Afrique et de l'homme Africain. Pour Nicolas Sarkozy l'homme noir est attaché à la nature, il ne peut pas faire le saut cantique de la nature à la civilisation et il est resté collé à la nature. C'est là une reproduction des vieilles constructions idéologiques qui ont été faites à l'encontre des autres peuples non-européens ».

Le discours de Nicolas Sarkozy à Dakar avait même entraîné la publication d'un ouvrage quelques mois plus tard, intitulé « L'Afrique répond à Sarkozy. Contre le discours de Dakar ». C'était le travail d'un collectif de 23 intellectuels africains sous la direction de Makhily Gassama.

Rama Yade, alors secrétaire d'État aux Sports quand Nicolas Sarkozy était président, avait pris ses distances avec l'ancien chef de l'État. En octobre 2010 lors d'une interview diffusée sur RFI, elle avait déclaré : « Sarkozy n'est pas un Africain. Moi je pense que non seulement l'homme africain est entré dans l'histoire mais qu'il a même été le premier à y entrer. Parce que j'en connais la culture »

Dans sa lettre à François Fillon, Didier Robert dit en substance qu'il est fier de la part africaine de son identité. Comment un « fils de l'Afrique » peut-il alors soutenir un point de vue qui affirme que les Africains ne sont pas assez entrés dans l'histoire ?

M.M.

Témoignages est solidaire de toutes les personnes indignées par de tels propos. Les Réunionnais ne pourront y rester indifférents.

Édito

Cyclone Meranti à Taïwan : la route en mer résisterait-elle à des vents à 370 km/h ?

Un cyclone très intense a frappé mercredi l'île de Taïwan en Chine. Dénommé Meranti, il est d'ores et déjà à classer dans la catégorie des super-typhons. En effet, quand il a touché les côtes, la puissance était exceptionnelle. Les vents dépassaient 230 km/h, avec des pointes estimées à 370 km/h. C'est le cyclone le plus puissant depuis plus de 20 ans dans cette région. Hier, il a touché la Chine continentale près de la ville de Xianmen, continuant à faire d'importants sinistres.

À Taïwan, malgré toutes les précautions prises, un mort est à déplorer ainsi que des dizaines de blessés. L'estimation des dégâts n'est pas encore connue, mais ils seront sans doute conséquents. À la force inhabituelle des vents se sont ajoutées des pluies diluviennes. Dans certains secteurs, il est tombé 80 centimètres d'eau. Cela fait craindre des glissements de terrain dans les zones montagneuses de cette île. Plus d'un million de foyers ont été privés d'électricité, plus de 700.000 ont subi des coupures d'eau.

Tout comme Taïwan, La Réunion se situe dans une région susceptible d'être frappée par des cyclones. Or ces derniers temps, la force des cyclones impressionne toujours plus. Chaque année, des typhons sont qualifiés de plus importants jamais mesuré. L'année 2016 n'échappe pas à cette règle.

Récemment, une étude menée par des chercheurs en Asie a montré un lien entre le changement climatique et l'augmentation de l'intensité des cyclones dans cette région du monde. L'océan étant un tout, cette relation doit donc se vérifier dans notre région. Cela signifie que tôt

ou tard, La Réunion sera frappée par un phénomène aussi puissant que Meranti. Les effets seront alors dramatiques, car la population est en effet majoritairement située sur l'étroite bande littorale au pied des montagnes. L'urbanisation des pentes favorise le ruissellement de l'eau, car la surface de terre susceptible de l'absorber a diminué. Il faut se souvenir du cyclone de 1948 qui avait plus de 200 morts alors que La Réunion était peuplée par 250.000 habitants. Avec plus de 800.000 habitants, les effets seront amplifiés. La catastrophe serait générale.

Se pose alors la question de savoir si la route en mer, projet qualifié maintenant de « route la plus chère du monde » par France 2, pourrait résister à des vents à 370 km/h et aux vagues exceptionnelles qui accompagnent un tel phénomène. Que resterait-il de la ville nouvelle de Cambaie en bord de mer après le passage d'un phénomène climatique aussi extrême ? Le changement climatique est une réalité qui s'impose à tous, la seule protection est l'adaptation. Ce qui suppose d'arrêter d'investir dans des projets qui seront tôt ou tard condamnés par la montée du niveau de la mer et la violence des cyclones.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Rassemblements contre la Loi Travail à La Réunion

Loi Travail : « Pour l'abrogation, contre l'application »

Ce matin du 15 septembre, deux rassemblements contre la Loi Travail étaient organisés à La Réunion à l'appel de l'Intersyndicale CGTR-FO-FSU-Solidaires-UNEF soutenue par le SAIPER, avec la présence de délégations du PCR. Aussi bien devant la préfecture à Saint-Denis que dans la zone industrielle de Saint-Pierre, tous les discours ont fustigé une loi de régression sociale. Les syndicats ont appelé à l'abrogation de ce texte adopté sans débat à l'Assemblée nationale, et ont demandé qu'aucun accord découlant de cette réécriture du Code du Travail ne soit conclu dans les entreprises. La lutte continue.

Ce 15 septembre, c'était le 14^e rassemblement contre la Loi Travail à La Réunion. À l'appel de l'Intersyndicale CGTR-FO-FSU-Solidaires-UNEF soutenue par le SAIPER, des syndicalistes venus du Nord, de l'Est et de l'Ouest de l'île s'étaient donnés rendez-vous à 9 heures devant la préfecture à Saint-Denis. À la même heure, une autre action du même type avait lieu dans une zone industrielle de Saint-Pierre regroupant des syndicalistes du Sud.

Malgré l'adoption de la loi à la suite de deux utilisations de l'article 49-3 de la Constitution, la mobilisation est toujours là. La majorité des dispositifs prévus doivent s'appliquer d'ici la fin du mois d'octobre, et la réécriture du Code du Travail sera effective en janvier 2017.

Le mot d'ordre est maintenant l'abrogation de la Loi El-Khomri, un texte néfaste pour les salariés.

Soutien du PCR

À Saint-Denis, une délégation du PCR représenté notamment par Ary Yée Chong Tchi Kan et Jean-Yves Langenier était aux côtés des représentants des travailleurs. Le Parti communiste réunionnais est en effet depuis le début dans la lutte contre ce texte qui vise à faciliter les licenciements, réduire à néant l'efficacité des conventions collectives, et affaiblir les syndicats. Hier devant la préfecture, le rassemblement s'est terminé par une prise de parole des représentants des

membres de l'Intersyndicale.

L'UNEF-Réunion a dénoncé une loi passée de manière lâche pendant les vacances. « On continue à lutter », a déclaré son président. Pour la FSU, les dispositions prévues dans la Loi Travail auront des conséquences dans la fonction publique. Cela touchera particulièrement les agents non-titulaires dans les collectivités, qui constituent 80 % des effectifs. Pour AC ! Chômage, Jean-Pierre Técher a fustigé « une loi qui tue les salariés ». Il a rappelé l'exemple des générations précédentes qui se sont battues pour obtenir des conquêtes sociales, ce sont des acquis aujourd'hui menacés. D'où la revendication de l'abrogation de la loi.

Solidaires partage ce point de vue. « Le combat n'est pas fini » et des « actions significatives » sont à prévoir. « La cible du gouvernement, ce sont les travailleurs », a souligné la porte-parole du syndicat, « nous allons régresser ». Et de donner rendez-vous à la prochaine élection présidentielle, le 23 avril : « venez avec votre 49-3, déposez-le dans l'urne ».

Eric Marguerite de FO a constaté que « sans la lutte, le projet était pire. Il reste inacceptable ». Il a rappelé le précédent du CPE, une loi votée et pas appliquée du fait du mouvement social. « Le combat continue contre un texte de régression sociale, une mauvaise loi ». Il a également annoncé que pour sa confédération, c'est « certainement la dernière manifestation ». Le combat, « ce sera dans les entreprises ».

« Pour l'abrogation, contre l'application »

Pour la CGTR, Ivan Hoareau a affirmé que « si la loi n'est pas abrogée, elle fera des dégâts chez les salariés ». Il a dénoncé un texte minoritaire, aussi bien chez les syndicats que dans les organisations patronales. La délocalisation des négociations des branches vers les entreprises menace l'existence de la CGPME et de l'UPA, a-t-il dit. « Ce gouvernement n'en a pas fini avec nous ». Le dirigeant syndical a appelé à « se battre pour l'abrogation, contre l'application », notamment sur le terrain juridique. « Aucun accord issu de la loi El-Khomri ne doit être signé, c'est une remise en cause des acquis des salariés ». Et de dire en substance que l'on ne peut pas casser les syndicats, les travailleurs et être de gauche. Ivan Hoareau a également dénoncé la répression syndicale, « elle ne vient pas seulement du camp patronal mais aussi du gouvernement ». Le rassemblement s'est alors conclu sur cette intervention. Les syndicats continuent la lutte, de nouvelles mobilisations sont à prévoir, leur forme reste à définir mais l'objectif est maintenant l'abrogation de la Loi Travail.

M.M.

Billet philosophique

Pas d'avenir sans solidarité

« De l'humiliation et l'exclusion à la participation : éliminer la pauvreté sous toutes ses formes ». Voilà le thème de l'édition 2016 de la Journée Mondiale du Refus de la Misère organisée le 17 octobre prochain à Champ-Fleuri (Saint-Denis) par le Mouvement ATD Quart Monde à La Réunion. Ce thème fait réfléchir à un concept évoqué par de nombreux philosophes depuis des siècles et mis en avant en ce moment par un grand nombre de penseurs réunionnais : celui de la solidarité comme condition pour construire un avenir humain.



Les artistes au déjeuner-dansant de l'association Solidarité Kréol Rényoné.

Une chercheuse réunionnaise, Florence Rataud, nous a fait parvenir récemment une étude d'une douzaine de pages intitulée : "Et si La Réunion devenait Laboratoire du changement de modèle sociétal ?", où elle explique pourquoi et comment notre pays pourrait devenir un exemple dans « un monde (qui) vit les prémisses d'un chaos sur tous les champs de l'organisation sociétale ». « Pour cela, dit-elle, il y a une stratégie volontariste à mettre en place, en visant à l'autonomie de La Réunion et reposant sur des valeurs de coopération et de réseaux. En effet, une "révolution" économique et énergétique, support de nouvelles valeurs sociétales, orientées sur ce nouveau modèle latéral coopératif et solidaire, préfigure une société durable où le lien social devient synonyme de développement ». Après avoir fait plusieurs propositions très intéressantes pour aller dans ce sens, Florence Rataud conclut : « L'intérêt fondamental d'un tel projet — au-delà des valeurs véhiculées —, est l'énorme potentiel créatif libéré, donnant une place importante à des multitudes de petits projets, mettant en mouvement dynamique la société civile, dans un élan de réappropriation de son avenir plutôt que d'une dépendance

déprimante à un système moribond. C'est un espoir sociétal qui est redonné à toute une population, fière non seulement de se sentir vivante, mais de devenir potentiellement un modèle à suivre aux yeux de la France, et pourquoi pas du monde ? De l'utopie à l'action... il n'y a qu'un pas ».

« Une Indianocéanie unie »

Les valeurs de solidarité cultivées dans ces réflexions, on les retrouve dans les dernières informations transmises par le Comité Solidarité Chagos La Réunion, présidé par Georges Gauvin, sur le soutien à apporter au peuple chagossien pour faire respecter son droit de retourner dans ses îles d'où il a été déporté il y a un demi siècle. On les voit aussi dans l'annonce de la conférence organisée jeudi prochain par le Cercle Philosophique Réunionnais à l'Université Solidaire de la Mutualité de La Réunion avec Jean Viracaoundin et Philippe Cadet, sur "Le rapport entre l'économie de proximité et la solidarité à La Réunion". Autre rendez-vous pour cultiver au

mieux la solidarité réunionnaise et internationale : c'est l'événement très important organisé du 22 au 25 septembre par le Groupe de Dialogue Inter-religieux de La Réunion, présidé par Idriss Issop-Banian : le 3e Symposium du réseau inter-religieux de l'Indianocéanie et la 8e Journée Réunionnaise de la Fraternité. Un événement porteur du vœu suivant : « Que de la richesse de ces travaux, de ces échanges et de ces rencontres dans un esprit de dialogue et de fraternité naisse un grand mouvement des cœurs et des esprits pour l'avènement d'une Indianocéanie unie, solidaire, fraternelle et pleine d'esérance pour la Paix ».

« Sa combativité »

Cela nous fait penser aux appels à la solidarité dans les combats à mener pour créer à La Réunion une société équitable, harmonieuse, sur la base d'une égalité réelle pour un développement durable, solidaire et responsable. De tels appels ont été exprimés par exemple dimanche dernier lors d'un déjeuner-dansant organisé à La Bretagne par Alain Gravina et Richemont Saffre avec leurs ami-e-s de l'association SKR (Solidarité Kréol Rényoné). On peut également citer les divers propos tenus la veille au Tampon lors d'un kabar-souvnans en hommage au Père René Payet, disparu il y a cinq ans, et où sa nièce Christine Payet a notamment déclaré : « I faut pa que nou oubli sa combativité, sa soif de justice et d'égalité ». Ces appels à tisser des liens entre Réunionnais dans la lutte pour la décolonisation du pays incarnent la solidarité à cultiver sans cesse pour construire notre avenir.

Roger Orlu

Oté

Mon pti kolonyalis ilistré-5 : lo film la mor Thomas Sankara

Ziska zordi lé pa sir k'i koné bien listoir la mor Thomas Sankara. Par ébzanp i koné pa bien kèl rol Blaise Compaoré la zoué dann sète afèr-la. Li té i vé an avoir lo pouvoir é toultan ké Thomas té vivan li l'avé poin okine shans. Sankara té in éro polpilèr é si l'avé solman mète ali dann kasho lo pèp Burkinabé n'oré vanjé pou li.

Moin la fine ékri Sankara té i viv pa konm in shèf d'éta : li téi manj lo miyé konm bann péizan son péi, li té i roul dann in vyé loto Pézo, li l'avé siprime son l'indemnité prézidansyèl, li téi plant pyé d'boi dann tout kartyé li té i vizit, li téi vé mèm diminyé lo salèr bann birokrate, lo bann minis té i voiyaz pi an promyèr mé an klass tourist. Mé sirtou, dann tout vizit ofisyèl, dann tout rényon rant bann shèf d'éta, li té i di : « I fo arète pèye la dète, pars si i arète pa nout bann péi n'ora poin zamé la kapasité pou dévlop azot ».

Moin la fine dir Charles Taylor l'avé domann Sankara in kou d'min pou pran lo pouvoir dann son péi, Lo Libèria é lo shèf lo Burkina faso té i vé pa ède ali, la mèm domann ali pou kite lo péi é alé instal ali in n'ot koté. Lo prézidan la Kote d'Ivoire té i san son pouvoir ménasé par lo pouvoir popilèr dann Burkina Faso. Mèm la Libye téi vé élimine Sankara pars téi falé in sèl shèf dann la réjyon é l'éte Khadafi. Lo bann sèrvs fransé téi vé siprime lo pouvoir Sankara dann Burkinabé, pars lo ga té i amenn in politik kont lo bann z'intéré fransé.

Final de kont bann robèl la mont in komando épi zot la rant dann lo syèz lo komité révolisyonèr. An promyé banna la tir dsi té Sankara é apré la tyé ankor son 12 dalon. Sankara mor, son révolisyon té antéré. Blaise Compaoré la pran lo post prézidan é d'après sak demoun i di, dopi so zour-la lo péi la ro-dovni lo pli pov ké nana dans lo mond : l'agrikiltir la dékliné, bann pyé d'boi planté dann bordaz dézèr la sèk an plas, la prodiksyon miyé la diminyé é banna la kontinyé pèye la dète avèk La frans k'i étrang lo péi. Lo Burkina Fasé lé touzour, pou son malèr, dann la zone lo fran CFA é la Frans anmayé dann La Frans-Afrik.

Nb : lo trant é in oktob l'ané 2014 Compaoré té ranvèrsé par in révolisyon popilèr apré 27 z'anéd'pouvoir. Li la sov dan la Kote d'Ivoire é lo péi i rofiz romète ali rant lé min lo gouvèrnan burkinabé pou li ète zizé. Mi pans toulmoun i konpran bien pou kosa par raport lo rol la Kote d'Ivoire épi lo role La Frans dann lo konplo 1987.

Justin

« Out far lé alimé » - In kozman po la rout

Solon Daniel Honoré, sa sé in manyèr an misouk pou fé romark in moun son bragète lé ouvèr. Lo zonm La Rényon nana touzour an avoir problèm avèk so késtyonn bragète-la. Souvan dé foi kan na bouton, i ariv k'in bouton i kass é aprésa ésèy pa fé romarké ou na in problèm so koté-la. An plis kan lo bouton èk lo boutonyèr lé dékalé : la ou i gingn la ont la ! Mi rapèl mèm k'in zour mon fèrtir éklèr la manké é zis so zour-la profésèr matématik i anvoye amoin koriz in problèm tablo. Momandoné inn-dé fiy promyé ran la romarké : tchuiitt-tchuiitt dann zorèy inn-a l'ot. Momandoné profésèr la romarké èlès ali pète a rir. Pou mon par, moin la vni rouj konm tomate é moin té i koné pi koman ansort amoin dann in n'afèr konmsa. Lété koméla, moin noré anvoy fèr fout, mé kan ou lé jenn la pa parèy.